

...avec Keith Douglass Warner OFM

VIVRE L'ÉVANGILE DANS UNE PLANÈTE AU CLIMAT BOULEVERSÉ

La responsabilité de favoriser l'éducation écologique provient du témoignage d'amour sensoriel pour la création de saint François et de son chemin vers l'incarnation. La foi, la spiritualité, la théologie et l'éthique sont nécessaires, mais il faudra aussi y incorporer des formes d'éducation scientifique. L'éducation écologique devrait être un objectif important pour les Franciscains du 21^e siècle.”

- [Keith Warner, OFM]





Soeurs Franciscaines des Pauvres
Déclaration de direction du Chapitre
Général de 2008

Général : **“Générer de la compassion et de l’espoir dans la communauté de vie”.**

Cet article du Frère Keith Warner, OFM, **Vivre l'Évangile dans une planète au climat bouleversé** se concentre sur la justice environnementale et le besoin d'une réponse franciscaine qui soit ambitieuse et prophétique. Le Frère Warner est un Frère Franciscain de la Province de Santa Barbara, Californie. Il est maître de conférences

auprès du Département d'études religieuses et Directeur pédagogique auxiliaire auprès du Centre pour la science, la technologie et la société de la Santa Clara University. Ses recherches se concentrent sur l'apparition de l'éthique environnementale et durable dans les institutions scientifiques et religieuses. Il est auteur ou coauteur de 3 livres – dont **Soin de la création : Une spiritualité franciscaine de la Terre** – et de plus de 18 articles touchant le domaine de la science de l'environnement, de la spiritualité et des revues d'éthique.

Est-ce que nous sommes prêts à nous éloigner de notre dénégation et de notre incrédulité – individuellement et communautairement – et à aller vers la guérison de la communauté de vie ? Comment est-ce que nous surmontons ces réalités ? Comment est-ce que nous vivons une éthique de la justice ? Cette édition de **Conversations** nous amène ces questions et nous offre une direction pour vivre et agir avec joie et compassions dans ces temps.

Nous espérons que vous visiterez souvent notre Site Web et nous vous invitons à vous engager avec nous dans notre mission de générer de la compassion et de l'espoir dans la communauté de vie !

Sister Tiziana Merletti, sfp
Congregational Minister
and Council

Ne pas blesser nos humbles frères (les animaux) est notre premier devoir envers eux, mais cela ne suffit pas. Nous avons une mission plus grande : les aider chaque fois qu'ils en ont besoin [Ne pas blesser... Saint François d'Assise]

Paix et bien à vous tous !

Nous continuons notre série de conversations en explorant la signification profonde de la direction de notre Chapitre



Keith Douglass Warner OFM

JUSTICE DU CLIMAT

Le bouleversement climatique terrestre semble être indubitablement le plus grave problème auquel fait face la famille humaine au 21^e siècle. L'étendue des impacts négatifs que le bouleversement climatique amènera dépasse les limites de notre

imagination.

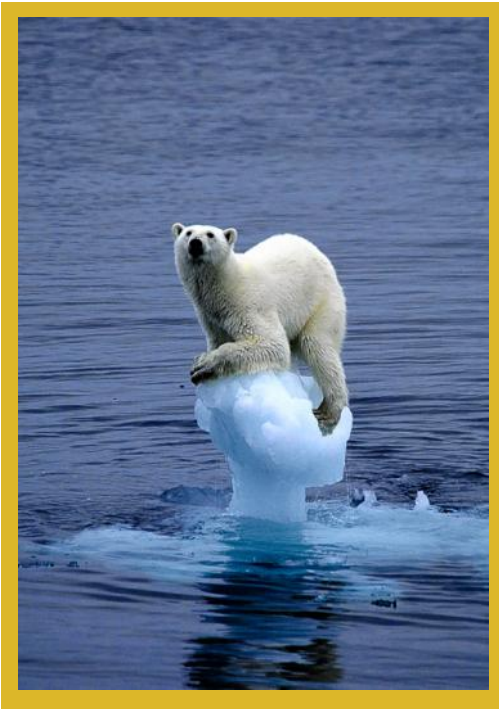


Les expressions comme “réchauffement de l’atmosphère” et “changement climatique” ne traduisent pas clairement ce qui est déjà en train d’arriver et ce qui

certainement va arriver au cours de nos vies. Il ne s’agit pas simplement d’un environnement plus chaud, mais du bouleversement de la prévisibilité climatique de laquelle dépend la civilisation humaine. Les températures moyennes augmentent déjà, mais les effets du bouleversement en ce qui concerne les pluies, les provisions

d’eau potable et l’agriculture sont beaucoup plus pénibles de ceux qui pourraient provenir d’une simple période de beau temps ...

- Les déserts deviennent plus arides.
- Les saisons des pluies sont différées ou raccourcies.



- Les tempêtes deviennent plus intenses et destructrices.
- Toutes les formes de cultures agricoles semblent sinistrement menacées, ce qui a certainement plus d'impact sur les pauvres.
- L'habitat (le milieu dans lequel vivent les êtres vivants) des créatures de la terre change si rapidement que les plantes et les animaux ne peuvent pas s'y adapter. Cela augmente la pression sur les espèces déjà menacées d'extinction.
- Le bouleversement climatique de la Terre

menace de détruire des années de développement durable et d'accélérer l'érosion de la biodiversité de la Terre.

Les bouleversements climatiques sont directement reliés à la justice sociale parce que les pays qui ont bénéficié de combustibles fossiles (les économies avancées d'Europe et d'Amérique du Nord) se trouvent dans des régions qui n'ont pas encore subi les plus graves conséquences du bouleversement du climat. Les pays les plus pauvres se trouvent groupés autour de l'équateur et subissent déjà les effets des changements climatiques d'une certaine importance. Quelques petits États insulaires planifient déjà d'abandonner leurs terres ancestrales au fur et mesure qu'elles sont avalées par la montée de l'océan.



Les peuples indigènes des régions arctiques font partie des ceux qui sont plus terriblement affectés. Le pergélisol fond sous leurs pieds. De vastes forêts boréales meurent. Sans la protection de la glace côtière, de puissantes tempêtes océaniques remodelent dramatiquement les villages de pêcheurs et les vies des leurs habitants. Les tendances dans les régions tropicales et arctiques semblent confirmer ce que l'on craignait, c'est-à-dire que nous verrons des millions de réfugiés climatiques s'ajouter au flot de migrants internationaux qui cherchent un nouveau pays. Nos amis du Catholic Relief Services rapportent que des décennies développement économique assidu dans les pays les plus pauvres du monde sont en train d'être annulées par des bouleversements climatiques historiques et des tempêtes tropicales d'une violence

sans précédent (veuillez vous rappeler les inondations au Pakistan d'août 2010).



APPEL POUR UNE RÉPONSE FRANCISCANE

Ces réalités menaçantes mettent à l'épreuve notre compréhension de la foi et nous invitent à une spiritualité adulte. Générer de la compassion pour la communauté de vie nous pousse à résoudre de façon urgente cette crise. Et pourtant nous, les êtres humains, nous hésitons. Il est douloureux d'affronter cette réalité. Nous avons peur.

Même nous, les religieux, nous nous sentons

découragés. Est-ce que nous pouvons changer les choses ? Est-ce qu'il y a encore de l'espoir ? L'année dernière, l'Union Internationale des Supérieures Générales a lancé un appel au renouvellement de la vie religieuse dans un esprit de mysticisme et de prophétie. **Notre Père François et notre Mère Claire nous donnent de merveilleux exemples de la façon de relier ces deux traits de la vie religieuse. C'est précisément relativement à ce besoin le plus précieux qu'ils peuvent nous aider avec : l'espoir. Notre planète est déjà bouleversée. Nous avons besoin de compassion et de courage.**

Nous avons besoin d'un esprit contemplatif qui peut nourrir nos pensées, mais nous avons aussi besoin d'une sagesse pratique qui - avec la connaissance scientifique - peut nous guider à travers les nuages de ce que l'on considère des incertitudes. Je

crois que notre tradition franciscaine a les outils nécessaires pour trouver une



réponse catholique à ces crises. Notre Père François est le saint patron des pauvres, mais il est aussi le saint patron de l'éducation écologique. Cette réalité et notre tradition contemplative doivent nous guider pendant que nous avançons plus profondément dans un monde au climat bouleversé.

J'ai été poussé à poursuivre la vie religieuse franciscaine par mon expérience de la nature, la prière contemplative et la

solidarité avec les pauvres. Quand j'ai présenté ma demande aux Frères, il y a vingt ans, je me suis renseigné sur les ministères concernant l'environnement, mais substantiellement cela avait eu comme résultat des regards perplexes. J'ai été surpris – je dirais même scandalisé -- de découvrir que si peu de ressources étaient consacrées à cette cause. Mon Directeur vocationnel ainsi que d'autres personnes étaient en faveur d'une éducation environnementale franciscaine, mais ils ne pouvaient pas me garantir que j'aurais pu m'occuper de ce genre de ministère. C'est ainsi qu'est commencé mon engagement vicennal à comprendre pourquoi les Franciscains ne s'étaient pas profondément investis dans les ministères relatifs au soin de la Terre.

Il y a une croyance populaire très répandue selon laquelle le modèle franciscain permettrait le soin de la création. Cette croyance remonte au 1979, année où le Pape Jean-Paul II a déclaré que saint François était “l’oecologiae cultorum patronum caelestem.” Cette expression pourrait être traduite comme “le protecteur céleste de ceux qui encouragent (animent, nourrissent) l’écologie”. En latin il n'existe pas le mot “écologiste,” donc le Pape a utilisé le terme “écologie.” Peut-être la traduction la plus

utile pour cette déclaration serait : François, le saint patron de l’éducation écologique.

**L’ÉDUCATION
ÉCOLOGIQUE
FRANCISCANE**

David Orr, un éminent

philosophe américain de pédagogie de l'environnement, a inventé le terme “éducation écologique” pour indiquer la capacité de comprendre et de vivre dans des systèmes naturels qui rendent la vie sur la terre possible. Dans ses écrits, il blâme l’éducation traditionnelle pour avoir perpétué les problèmes environnementaux en présentant la connaissance comme une entité détachée d’une structure morale. Il propose de restructurer les pédagogies et d’y incorporer la compréhension de la dépendance humaine des écosystèmes de la Terre et la révision de leurs objectifs de façon à y inclure la réflexion éthique explicite sur les choix humains. Sa vision



pédagogique est remarquablement cohérente avec la vision du monde franciscaine contemporaine, et nous pouvons en tirer profit dans nos vies personnelles et dans nos ministères.

La responsabilité de favoriser l'éducation écologique provient du témoignage d'amour sensoriel pour la création de saint François et de son chemin vers l'incarnation. La foi, la spiritualité, la théologie et l'éthique sont nécessaires, mais il faudra aussi y incorporer des formes d'éducation scientifique. L'éducation écologique devrait être un objectif important pour les Franciscains du 21e siècle.

Sans des informations exactes au sujet de ce qui est indubitablement vrai, de ce qui est fondé dans la réalité matérielle de notre Terre, le soin franciscain pour la création peut rapidement se transformer en sentimentalisme. En tant que famille franciscaine, nous devons nous rendre compte du fait qu'un grand nombre de nos membres sont tombés dans le piège du sentimentalisme.



Une grande partie de l'inquiétude d'inspiration franciscaine concernant la création a été exclusivement affective et désinformée par des modèles d'échec écologique découlant du comportement humain. C'est comme si l'exemple François inspirait les gens à se concentrer seulement sur le subjective de soi, les animaux domestiques et les statues de jardin. On m'a attribué le mérite d'avoir créé le concept de "Franciscanisme au

bain d'oiseaux". Pour remédier à cette approche idiosyncrasique et désengagée et promouvoir une conscience écologique authentique, **je recommande de mobiliser nos ressources pour encourager l'éducation écologique franciscaine. Cette approche nous demandera de prendre au sérieux l'éducation scientifique.**

RÉCUPÉRER LA SCIENCE FRANCISCANE

François est une inspiration, mais son inspiration ne suffit pas à nous guider à travers les problèmes environnementaux contemporains. Il y a plus ou moins dix ans, d'importants savants franciscains ont commencé [à récupérer la tradition intellectuelle franciscaine](#). Tout cela se basait sur les efforts antérieurs visant à extraire un modèle de l'exemple de François et de Claire et de la philosophie et de [la théologie de Bonaventure et de Jean Duns Scot](#). Cela a élargi notre pensée en faisant en sorte qu'elle aille au-delà du témoignage charismatique individuel de François et qu'elle se relie à une structure intellectuelle plus générale reflétant son intuition.

Plus récemment, j'ai mené une recherche sur la dimension scientifique de notre tradition. Vous pourriez raisonnablement vous demander sur quelle tradition franciscaine. Les exemples que j'ai examinés proviennent de notre passé historique (13e – 16e siècle), mais ils expriment à leur façon, au moyen du travail scientifique, l'amour que François avait pour la création. Ces figures ne sont pas bien connues parce qu'elles n'ont pas été béatifiées ou canonisées. Ils étaient des personnages influents dans leur temps, mais ils sont pratiquement inconnus à la famille franciscaine américaine d'aujourd'hui.

[Bernardino de Sahagún](#) peut être considéré le premier anthropologue qui a analysé la vie et la culture du Mexique (1529-1590). [Bartholomew the Englishman](#) (1200–1272) a créé une encyclopédie pour préparer les Frères à voyager à travers leur monde naturel et social tout en prêchant l'Évangile. Roger Bacon (1214–1294) était un Frère anglais

qui a proposé de nouveaux concepts philosophiques sur lesquels on a construit la méthode scientifique. Ces trois hommes ont pratiqué la science médiévale en utilisant des concepts, des outils et des institutions de leur époque pour colliger, organiser, analyser et interpréter les données sur la société et la nature. Leurs études reflètent un souci franciscain pour la nature, basant sur le principe que toute la création est religieusement et moralement significative. Vous pouvez trouver un article plus détaillé que j'ai écrit sur ces trois figures sur le Journal of the Association of Franciscan Colleges and Universities.

Au moins trois valeurs franciscaines apparaissent régulièrement dans les vocations et le travail de ces frères :

En premier lieu – ils ont compris, comme François, que la création est une bonne chose et qu'elle peut conduire à Dieu. Étant donné que la création est d'une certaine façon le reflet de Dieu, étudier la nature – en utilisant les meilleurs outils intellectuels disponibles – signifie d'une certaine façon mieux connaître le caractère de Dieu et l'activité de Dieu dans le monde.

En deuxième lieu – ils ont mené leur travail scientifique dans la communauté. Ils étaient des membres ou des leaders de leurs communautés religieuses et d'autres communautés savantes. Pour ces Franciscains le processus d'analyse scientifique était social et avait lieu à grâce au rapport avec les autres.

En troisième lieu – leur recherche scientifique avait un but moral : l'évangélisation, le bien de l'Église et de la société. L'étude scientifique était fondamentalement bonne, car elle les a aidés à mieux comprendre notre Créateur et la création.



Comment est-ce que la tradition scientifique franciscaine a été perdue ? Voilà une question importante, mais il est difficile de trouver une réponse. Le travail scientifique a toujours été secondaire dans la tradition intellectuelle franciscaine, et ces trois

figures étaient à certains égards exceptionnelles. Voilà des exemples de scientifiques



franciscains
 activement engagés
 qui ont fait avancer les
 paradigmes et les
 méthodologies de
 leurs époques. La
 tradition scientifique
 franciscaine a
 malheureusement eu
 de la difficulté à
 s'adapter au

paradigme scientifique moderne pour différentes et complexes raisons dont l'analyse va au-delà du sujet de cet essai. Peut-être que la question la plus importante que nous pouvons nous poser aujourd'hui est : Comment pouvons-nous vivifier cette tradition et la mettre au service de notre Terre ?

NOURRITURE POUR NOTRE CHEMIN DANS UN MONDE TOURMENTÉ

Pendant que nous réfléchissons au futur de la vie religieuse, nous devrions toujours prendre en considération la conjonction entre notre amour pour la création de Dieu et les plus grands besoins du monde. Les problèmes sont menaçants, importants et religieux. Le franciscanisme au bain d'oiseaux et sa sentimentalité nous aident bien peu ici. Plutôt, nous avons besoin de mobiliser notre connaissance, notre courage et notre compassion de façon à pouvoir les utiliser continuellement dans un commun effort. Nous avons besoin d'exemples authentiques de dévouement, tels que François,

Dorothy Day et Gandhi. Nous avons besoin des pratiques contemplatives des femmes comme Claire pour nous soutenir dans notre difficile chemin. **Mais devons aussi avoir la capacité de nous occuper de façon significative des dimensions scientifiques et**

éthiques des bouleversements climatiques.



La famille humaine commence à saisir ce que signifie vivre dans un monde au climat bouleversé.

La dénégation et l'incrédulité sont encore les réponses les plus courantes, et cela est à dire vrai compréhensible. C'est très douloureux de faire face aux conséquences des actions humaines et à celles de nos ancêtres directs.

Ignorer notre dépendance des combustibles fossiles – et les dommages qu'elle cause aux gens et à la planète – “semble” plus facile qu'affronter l'incommodante connaissance, plus facile que ne rien dire pour changer des comportements humains problématiques. Il y a effectivement encore davantage de combustibles fossiles sous la surface de notre planète. Les milliards de personnes qui vivent avec quelques dollars par jour pourraient avoir une vie meilleure s'ils pouvaient en tirer profit. Néanmoins, continuer ce modèle basé sur les combustibles fossiles au 20e siècle ne pourrait que

produire une grande tragédie. Toute réduction significative des gaz ayant un effet négatif sur le climat devra être basée sur la coopération internationale. Cela exigera que la réduction réelle des émissions de gaz dangereux soit supérieure à celle prévue par les traités environnementaux internationaux en vigueur. J'espère que comme Franciscains nous saurons défendre cette cause aux Nations Unies à l'aide de [Franciscans International](#).

Pour modifier notre façon d'utiliser l'énergie, nous devons affronter des dilemmes éthiques ou des problèmes dont la solution n'est pas simple parce qu'il y a des intérêts légitimes opposés. **Le problème relatif aux bouleversements climatiques ne peut pas et ne doit pas être résolu au détriment des pauvres.** La solution de la dimension éthique des bouleversements climatiques est nécessairement reliée à l'élimination du fossé toujours grandissant entre les riches et les pauvres. Ceux qui souffrent déjà des effets d'une pauvreté déshumanisante – et ceux qui très probablement subissent les effets des bouleversements climatiques – sont ceux qui ont le moins bénéficié de l'utilisation des combustibles fossiles qui ont émis du carbone dans notre atmosphère.

Les bouleversements climatiques globaux menacent tous les gains que l'on a réalisés dans développement durable dans le monde. La solution des bouleversements climatiques est inéluctablement liée au développement économique global, qui est actuellement inégal et inéquitable. Toute solution internationale devra aussi nécessairement résoudre les implications éthiques de tout cela. **Donc, la solution des bouleversements climatiques de la planète exige une éducation écologique et une**

éthique de la justice – à l'égard de ceux qui pour l'instant sont pauvres, mais aussi de futures générations.

Tout cela peut sembler à juste titre très accablant. En effet, assez peu d'entre nous peuvent aisément changer les choses. Néanmoins, notre foi nous aide à reconnaître que Dieu aime encore la famille humaine, même si nous avons bouleversé l'équilibre délicat du climat de la Terre. **La première chose à faire est celle de s'engager personnellement ou avec sa propre communauté à chercher une solution à ce problème avec sagesse, prudence, prière et un coeur ouvert.** [La promesse de saint François](#) [veuillez cliquer ici pour accéder à la promesse] est une promesse et un engagement pris par des individus, des familles, des communautés, des organisations et des institutions catholiques pour protéger la Création de Dieu et défendre la cause des gens pauvres, lesquels doivent supporter les plus terribles effets des bouleversements climatiques globaux. Les cinq éléments de la promesse de saint François sont :

1. Priez et réfléchissez sur notre devoir de prendre soin de la Création de Dieu et de protéger les pauvres et les vulnérables.
2. Informez-vous sur les causes et les dimensions morales des changements climatiques et instruisez les autres.
3. Évaluez la façon dont nous – dans nos familles, nos paroisses et nos autres affiliations -- contribuons aux changements climatiques par notre usage de l'énergie, par notre consommation, par notre gaspillage, etc.
4. Agissons pour changer nos choix et nos comportements pour réduire la façon dont nous contribuons aux changements climatiques.
5. Préconisez les principes et les priorités catholiques dans les discussions et les décisions sur les changements climatiques, car ils ont un impact sur les pauvres et les vulnérables.

J'encourage tous les Franciscains à faire et à vivre cette promesse afin que nous puissions mieux vivre l'Évangile sur notre planète au climat bouleversé. Bien que nous fassions face à ces réalités difficiles, nous sommes appelés à vivre avec joie comme mon confrère [Jacek Orzechowski](#) et ses amis nous indiquent avec ce plongeon de l'ours polaire. Saint François, prie pour nous !

De quelle façon notre tradition contemplative franciscaine nous guide-t-elle à mieux faire face à notre monde au climat bouleversé ?

Est-ce que la justice du climat est reliée à la justice sociale pour votre communauté (locale, religieuse et globale) ? Pourquoi ?

Est-ce que vous préconisez la justice du climat – surtout pour les pauvres ? De quelle façon ?

De quelle façon considérez-vous que “la promotion de l'éducation écologique” fait partie de vos responsabilités ?



. . . CONVERSATIONS